Disco Pigs
d'Enda Walsh
mise en scène Thomas Ostermeier

Thomas Ostermeier

avec le soutien de la Stiftung Deutsche Klassenlotterie Berlin,
du Sénat de Berlin, de la déléguée à la Culture et
au Média du Gouvernement fédéral allemand
et du ministère des Affaires étrangères allemand

58e FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA
Crédit Local

théâtre
Gymnase du lycée Saint-Joseph
23 h
durée 1 h
spectacle en allemand, surtitré

13 14 15 16

Disco Pigs

d'Enda Walsh
mise en scène **Thomas Ostermeier**
avec **Bibiana Beglau, Marc Hosemann**
percussions **Thomas "Danny-Boy" Witte**
traduction en allemand **Ian Galbraith**

version de la Baracke am Deutschen Theater (Berlin)
live electronic **Jörg Gollasch**
dramaturgie **Rachel West**
assistant à la mise en scène **Peter Kühlborn**
direction technique **Reinhard Wizisla**
régie générale **Tilo Käbel**
régie lumières **Erich Schneider**
régie son **Karsten Adam**
régie plateau **Stefan Kraußer**
accessoires **Wolfgang Reuter**
habilleuse **Margit Lorentsen-Primbs**
souffleuse **Ursula Kuropka**
traduction française et régie surtitrage **Uli Menke**
chargé de production **Tobias Veit**

coproduction Baracke am Deutschen Theater (Berlin),
Deutsches Schauspielhaus (Hambourg),
reprise par la Schaubühne am Lehniner Platz (Berlin)
droits de représentation Verlag Felix Bloch Erben Berlin

"Les deux acteurs de *Disco Pigs* sont des vrais musiciens sur scène. Je les considère comme les autres membres du groupe présent sur scène, composé par le bassiste et le batteur. Je souhaite créer un spectacle théâtral comme un concert de rock. J'ai toujours rêvé de faire du théâtre comme de la musique d'avant-garde, de la musique rock ou expérimentale comme le free jazz. À l'instar du groupe de rock américain *Rage against the machine* constitué de musiciens fantastiques qui se révèlent être de redoutables bateleurs politiques. Lorsque j'ai découvert le texte d'Enda Walsh, j'ai tout de suite entrevu cette possibilité de faire un "théâtre-rock", grâce à une pièce qui évoque l'utopie de la jeunesse, cette volonté de créer un monde à part, indépendant de celui des adultes. À la fin de la pièce, Pig et Runt s'aperçoivent que le temps des jeunes années est révolu. Alors, ils rêvent une dernière fois à cette jeunesse perdue comme on parle d'un paradis perdu, se souviennent de ce monde où l'argent, la carrière et le statut social n'avaient que peu de prise sur la construction de leur être. Dans mon travail, la musique peut aussi servir à marquer les ruptures de rythme, de style ou de récit dans une mise en scène. Dans tous mes spectacles, j'essaye en effet de créer une partition de sons et de mouvements, comme une pièce musicale."

d'après un entretien avec Thomas Ostermeier pour le Festival d'Avignon

Thomas Ostermeier, artiste associé au 58e Festival d'Avignon

Chaque Festival d'Avignon s'inventera en complicité avec un artiste associé pour tracer avec lui la carte d'un territoire artistique. Au-delà de ses propres créations, ce sont ses questionnements, ses pratiques, ses enthousiasmes qui inspireront librement l'ensemble de la programmation. Cette année, nous avons invité le metteur en scène berlinois Thomas Ostermeier à partager cette aventure.

Thomas Ostermeier est l'une des voix les plus originales du théâtre allemand et de la scène contemporaine. Jeune héritier de la «vieille Europe», il donne vie à un théâtre engagé dans la réalité sociale, civique et politique. Il ne cesse de visiter les auteurs de son temps, de transposer les grands textes du passé au sein de notre quotidienneté et pratique avec ses acteurs le théâtre d'ensemble, de troupe, avec une énergie et un sens de la fête théâtrale exceptionnels. À partir de son univers et de nos discussions, sans forcer le trait, mais par un simple jeu de correspondances, nous avons constitué la constellation d'artistes qui compose cette édition.

Hortense Archambault et Vincent Baudriller, directeurs

Né en Allemagne en 1968 à Soltau, Thomas Ostermeier a grandi à Landshut.

De 1990 à 1991, il participe à un atelier sur *Faust* d'Einar Schleef à la Hochschule der Künste (École supérieure des Beaux-Arts de Berlin). De 1992 à 1996, il fait des études de mise en scène à l'École supérieure d'Art dramatique « Ernst Busch » de Berlin. De 1993 à 1994, il est assistant à la mise en scène et comédien chez Manfred Karge à Weimar ainsi qu'au sein du Berliner Ensemble. Puis, en 1994 et 1995, il met en scène *Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht et *l'Inconnue* d'Alexander Block d'après la Biomécanique de Meyerhold. En 1996, pour son diplôme, il met en scène *Recherche Faust/Artaud*. De 1996 à 1999, il est metteur en scène et directeur artistique de la Baracke au Deutsches Theater de Berlin, où il monte de nombreuses pièces: *Fat Men in Skirts* de Nicky Silver (1996), *Des couteaux dans les poules* de David Harrower (1997), *Homme pour homme* de Bertolt Brecht (1997), *Suzuki* d'Alexej Schipenko (1997), *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill, *Sous la ceinture* de Richard Dresser et *Disco Pigs* d'Enda Walsh (1998). En 1998, la Baracke est primée "Théâtre de l'année". En 1999, Ostermeier met en scène *l'Oiseau bleu* de Mæterlinck au Deutsches Theater de Berlin et *Visage de Feu* de Marius von Mayenburg au Schauspielhaus de Hambourg. *Suzuki II* d'Alexej Schipenko sera la dernière création de la Baracke, qui terminera son aventure avec succès au Festival d'Avignon en juillet 1999.

Depuis septembre 1999, il est membre de la direction artistique et metteur en scène à la Schaubühne de Berlin, où il monte *Catégorie 3.1* de Lars Nóren, *Manque* de Sarah Kane, *Parasites* de Marius von Mayenburg, *le Nom* de Jon Fosse. En 2001, il présente *Ceci est une chaise* de Caryl Churchill, et avec le Festival de Vienne, *Supermarket*, texte commandé à Biljana Srbljanovic. Suivent *la Mort de Danton* de Georg Büchner, *Goldene Zeiten (Des jours meilleurs)* de Richard Dresser, *Maison de poupée* d'Henrik Ibsen et en 2004, *l'Ange exterminateur* d'après Buñuel et *Lulu* de Wedekind.

En 2002, il met en scène au Kammerspiele de Munich *Der starke Stamm (La Forte Race)* de Marieluise Fleißer et au Festival international d'Édimbourg *The Girl on the Sofa (La Fille sur le canapé)* de Jon Fosse. En 2004, il monte *Solness le constructeur* d'Henrik Ibsen au Burgtheater de Vienne.

Thomas Ostermeier a reçu de nombreuses récompenses, dont le Prix des Nouvelles réalités théâtrales par le jury européen du théâtre à Taormine en 2000.

Thomas Ostermeier a déjà présenté au Festival d'Avignon *Homme pour homme* de Bertolt Brecht, *Sous la ceinture* de Richard Dresser et *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill à la Baraque Chabran en 1999, ainsi que *la Mort de Danton* de Georg Büchner dans la Cour du lycée Saint-Joseph en 2001.

Autour de Thomas Ostermeier

Outre les autres mises en scène de Thomas Ostermeier programmées au Festival – *Maison de poupée, Concert à la carte* et *Disco Pigs* –, la Maison Jean Vilar propose une exposition autour de son œuvre (entrée libre). La revue Alternatives Théâtrales vient d'éditer *Théâtre à Berlin*, un numéro spécial sur le théâtre allemand présent au Festival (en ventre à la librairie).

Thomas Ostermeier a également établi un cycle de lectures d'auteurs contemporains au Gymnase du lycée Saint-Joseph et participe aux rencontres et manifestations suivantes:

Dialogue avec le public animé par les Ceméa
le 13 juillet | 11 h 30 | Cour des Ceméa du lycée Saint-Joseph

France Culture au Festival
le 14 juillet | 15 h- 17 h 30 | musée Calvet
émission radiophonique en public | entrée libre
Rencontre autour de Thomas Ostermeier, par **Joëlle Gayot**

Auteurs contemporains
le 18 juillet | 12 h | Gymnase du lycée Saint-Joseph
lecture dirigée | en français | entrée libre | durée estimée 1 h 30
Ceci est une chaise
de **Caryl Churchill** (Royaume-Uni)
mise en espace **Thomas Ostermeier**
avec des comédiens issus de l'École régionale d'acteurs de Cannes

Cycle de films et documentaires
le 19 juillet | 14 h 30 | Cinéma Utopia-Manutention | entrée libre
Portrait de Thomas Ostermeier, documentaire de Meike Klingenberg, (2004, 42mn)

Programmation cinémas Utopia
le 19 juillet | 16 h | Cinéma Utopia-Manutention | prix d'entrée 5 €
Rosetta, film de Jean-Pierre et Luc Dardenne (1998, 90 mn)

phrase sur lectures et théâtre des idées avec TO + ses deux lecteurs?

Le théâtre des idées
le 23 juillet | 15 h - 17 h | Gymnase du lycée Saint-Joseph
débat | entrée libre
La jeunesse entre création, contestation et conformisme
avec **Cécile Ladjali**, écrivain et professeur de français, **Thomas Ostermeier**, metteur en scène et **Christophe Ventura**, vice-président de l'association 100 % altermondialistes

Auteurs contemporains
le 23 juillet | 12 h | Gymnase du lycée Saint-Joseph
lecture dirigée | en français | entrée libre | durée estimée 1 h 30
Eldorado
de **Marius von Mayenburg** (Allemagne)
mise en espace **Thomas Ostermeier**
avec Michel Bompoil, Christine Gagnieux des comédiens issus de l'École régionale d'acteurs de Cannes

Nous, artistes invités du Festival d'Avignon 2004 et nos équipes, voulons affirmer notre attachement à la mission publique, au service de l'art et de la création. Nous continuons à penser que la politique culturelle de l'État doit protéger des lois du marché nos pratiques spécifiques. La question de l'intermittence doit être traitée en fonction d'objectifs artistiques et culturels. Elle dépasse le point de vue purement économique des partenaires sociaux. Elle engage l'avenir artistique et intellectuel de la France. La réforme de l'intermittence, signée le 26 juin 2003, est injuste parce qu'elle élimine sans discernement une partie d'entre nous, et perverse parce qu'elle tente de nous dresser les uns contre les autres. Le mouvement des intermittents a mûri. Il a fait des propositions responsables, nous les soutenons. Cette lutte est notre lutte dans la mesure où elle se réclame de l'héritage dont nous sommes les dépositaires, celui des artistes singuliers qui ont fait l'histoire du théâtre et de tous les arts vivants, et non de la bonne marche de l'industrie du culturel.

L'équipe du spectacle

Pour offrir au public ces moments d'émotion, 1 260 personnes – artistes, techniciens et équipes d'organisation – ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi eux, 590 personnes sont directement salariées par le Festival: 20 permanents, 286 salariés en contrats à durée déterminée, 284 techniciens qui relèvent du régime intermittent du spectacle; parmi les compagnies françaises invitées, 279 artistes et techniciens relèvent également de ce régime.

Autour des paroles artistiques et des spectacles, nous avons souhaité que ce Festival puisse être un moment vivant de rassemblement des artistes, du public et des professionnels, d'échanges et de propositions sur la nécessité et la place de l'art dans notre société et sur les conditions de sa production.

La direction du Festival